

Athènes le 18 octobre 1840

Mon cher général je vous
 annonce la fin de ma conva-
 lescence. Je suis encore faible
 des jambes mais je pense que
 quelques jours d'exercice, comme
 je m'en donne constamment, suf-
 firont pour me mettre en état
 de retourner à Konavro, où les
 travaux se continuent toujours
 d'après mes plans et mes instructions.
 Les machines vont je pense arriver
 d'ici à peu de temps, et ma présence
 y sera nécessaire. Ces messieurs m'ont
 envoyé une quantité de gens
 inutiles pour le moment. Ce
 pauvre Robert agit toujours
 sans réflexion et sans calculer les
 résultats de ses actions. Il me
 charge d'un personnel nombreux
 et d'un mois de plus de 10,000 francs
 dans le moment où je suis gêné
 pour mes travaux de construction.
 Ma femme vous fera part d'une

si l'écrit anecdote qui vous regardera
et que je lui raconte dans ma
lettre ci-jointe et que je vous
prie d'avoir la bonté de lui faire
remettre.

avec une affection

J. L. L.

